

Compte-rendu du stage inter-ZAP Paroles d'Estuaires

Mardi 16 octobre 2007

Au collège de Bourg sur Gironde

8h30 / 9h

Accueil au CDI des stagiaires autour d'un café

9h /10h

Ouverture du stage par Isabelle Brouste, Conseillère Lecture et Patrimoine au Rectorat de Bordeaux.

Christine Treille - chargée de l'Education et de la Pratique artistique à l'IDDAC, présente le parcours Paroles d'Estuaires et en fait un bref historique. La programmation est née à Bourg il y a 7 ans, dans ce même collège. Elle a été initiée par l'IDDAC et la volonté du chef d'établissement qui souhaitaient fédérer autour de la **thématique littéraire des estuaires des événements communs entre établissements scolaires et bibliothèques**.

Cette année, on compte **14 partenaires**, établissements scolaires et bibliothèques, de part et d'autre des deux rives.

Une nouvelle orientation s'affirme depuis les deux dernières années : **une ouverture plus scientifique sur l'environnement**. Des sorties en péniche, accompagnées de lectures de paysages, ouvrent la saison et des intervenants ou écrivains impliqués dans une dimension plus environnementale sont invités.

Un comité de pilotage, mis en place depuis la rentrée 2005, se réunit 3 fois par an et permet de présenter les auteurs, les titres et de faire le point sur le déroulement pédagogique du parcours. Isabelle Brouste rappelle que ce comité est ouvert à tous et invite chacun à participer ! C'est lors des rencontres de ce comité que peuvent être évoquées toutes les difficultés liées à l'organisation ou aux problèmes d'édition... La date de la prochaine réunion est le mercredi 9 janvier 2008 à l'IDDAC

Tour de table : présentation des stagiaires de leur projet pour l'année

- **Lycée Odilon Redon, Pauillac** – Un travail auprès d'une classe de seconde générale, mené en partenariat avec les documentalistes, l'enseignant de lettres et la bibliothécaire. Le programme s'est ouvert sur la visite de l'exposition au CDI et à la bibliothèque municipale « **Terres d'Eaux, les Marais** » réalisée par l'Association Culturelle de Lacanau. Cette exposition a permis par des rencontres avec des professionnels de confronter 4 regards différents de photographes sur l'estuaire et l'aménagement de ses marais. Elle a aussi été l'occasion d'une sensibilisation à la lecture de l'image et au travail de composition d'un commissaire d'exposition (comment les images se répondent et orientent l'œil du visiteur). Laurence Lussiez présente l'exposition et le triptyque auquel elle appartient : Les Iles dévoilées / Des rêves, Des rives / Terres d'Eaux, les Marais. Contact et réservation : Michèle Malavalon, n° tel 05-56-55-05-09

La rencontre avec Marie-Christine Moreau, éditrice, s'appuiera sur le lien texte/image puisqu'un des photographes exposés - Jean Louis Burc - est aussi édité dans les livres d'art de *La Part des Anges*.

Pour la venue de Michel Girin, les deux nouvelles « Les deux patauds » et « Les ordures du Guayas » téléchargeables depuis le site de l'IDDAC, seront distribuées aux élèves. Parallèlement, une séance organisée autour des publications et affiches du CEDRE est prévue au CDI avec l'élaboration d'un quiz valorisant l'engagement écologique de l'auteur.

Vincent Bedat, le professeur de lettres, souligne l'intérêt de la programmation auprès des élèves « *Un programme qui touche leur quotidien...* »

- **Collège Pierre de Belleyme, Pauillac** - Travail mené par la documentaliste, le professeur d'histoire et le professeur de lettres auprès de 2 classes de quatrième et inscrit dans un IDD. Deux axes d'exploitation sont retenus : **un axe environnemental et un axe patrimonial.**

Axe environnemental : après la sortie en péniche, les élèves doivent **écrire une nouvelle fantastique** sur un estuaire au choix, réel ou imaginaire, et en s'inspirant de Pêcheur d'Espoir de Michel Girin.

Axe patrimonial : **Un kit pédagogique à réaliser sur Vauban.** Une autre sortie sur l'estuaire à bord du Royal (ou de La Ginette) et la visite de la citadelle de Blaye sont prévues au mois de mai afin de présenter le verrou aux élèves.

Fabienne Vigne met à disposition des stagiaires le dossier pédagogique qu'elle a réalisé pour les élèves lors de la première sortie sur l'estuaire.

- **Lycée professionnel Jacques Brel, Lormont** - Choix du parcours B pour un profil d'élèves très particulier : un groupe de 13 jeunes inscrits en Bac Pro Option Marine Nationale.

Ces élèves vont effectuer la ballade sur l'estuaire, accompagnés d'un officier de la Marine Nationale chargé du suivi de la classe. Suite, à cette sortie, ils réaliseront une **exposition photos et textes poétiques** ainsi qu'un **diaporama qui seront diffusés** lors des Escales de l'Education à Lormont du 17/10 au 20/10/2007.

Pour le reste du parcours, il est prévu la **réalisation d'un carnet de voyage** dans lequel alterneront dessins, aquarelles, photographies noir et blanc ou couleurs et impressions écrites. Marie-Christine Moreau, l'éditrice de *La Part des Anges*, sera sollicitée pour ses conseils lors de l'élaboration de la première et quatrième de couverture.

De plus, une visite de la citadelle de Blaye par les souterrains a été faite dans le cadre des cours d'ECJS sur le thème du Devoir de Défense.

- **Collège de Bourg sur Gironde** - Travail mené auprès d'une classe de cinquième en interdisciplinarité français/documentation/arts plastiques.

Suite à la sortie sur l'estuaire, les élèves à partir des photos qu'ils ont prises, vont écrire des **textes**.

Par ailleurs, le professeur d'arts plastiques mènera au deuxième trimestre toute une **séquence sur la thématique de l'eau** (toutes les eaux) et de la couleur de l'eau.

La venue de chacun des auteurs sera l'occasion d'un **travail théâtral** : mise en scène d'extraits des œuvres.

- **Collège Les Lesques, Lesparre** - Partenariat entre le documentaliste, les enseignants de lettres et de SVT auprès d'une classe de cinquième.
 Pour la venue de Michel Girin, un travail est mené autour de Pêcheur d'Espoir. Pour celle de Lindquist, des extraits seulement seront étudiés en classe...
 Dans une perspective de découverte du **patrimoine architectural et culturel**, les élèves vont visiter une ferme aquacole et faire une restitution sous forme d'exposés.
 Michel Roger, documentaliste, précise que le parcours Paroles d'estuaires s'adresse particulièrement à ce type d'élèves « *qui n'ont plus de culture rurale mais qui n'ont pas non plus de culture urbaine...* ».
- **Collège de Carbon Blanc** - Opération menée auprès d'une classe de quatrième par les professeurs de français, d'arts plastiques et la documentaliste sur les créneaux d'enseignements.
 Un travail en amont est engagé autour de l'estuaire : recherches et prises de photographies. Il est prévu la production d'un album documentaire ou d'un roman photo avec une mise en ligne. Parallèlement, une initiation à l'art contemporain est en cours avec l'Artothèque.
 Pour chaque auteur, une **lecture cursive** servira de base aux rencontres.
- **Lycée Jaufré Rudel à Blaye** - Trois classes de Seconde sont inscrites sur le parcours B.
 La restitution finale du parcours se ferait sous forme de **carnets de voyages** présentant photos, textes et croquis.
 Un atelier d'écriture a été amorcé pour deux classes dès le retour de la sortie en péniche.
 Pour l'ensemble, le document Marées Noires édité par le CEDRE sera le support d'une étude de la **relation du texte informatif avec la littérature**.
 Un des enseignants remarque que la venue de Hakan Lindquist répond non seulement à « *une des préoccupations importantes des jeunes par rapport à l'homosexualité* » mais aussi « *représente une entrée en matière pour un des sujets inscrit en TPE en classe de première sur l'homosexualité* ».
- **Collège Jules Chambrelent, Hourtin** - Un parcours mené auprès d'une classe de quatrième par les professeurs de lettres, d'arts plastiques et la documentaliste.
 Pour Michel Girin, les élèves auront chacun lu La Marée noire de Saint-Martin et pour Hakan Lindquist, ils auront étudié des extraits.
 La sortie en péniche a donné lieu à une séquence en arts plastiques sur le thème de l'eau et à une exploitation pluridisciplinaire sous forme de croquis, photos, écriture.
 Il est prévu la production finale d'un **objet livre** : la réalisation d'un album qui serait présenté aux élèves de primaire...
- **Collège d'Ambarès** - Inscription d'une classe de quatrième en interdisciplinarité français/ SVT/ arts plastiques et documentation.

La sortie sur l'estuaire a été l'objet d'une préparation lourde : vocabulaire et définition des spécificités de l'estuaire. Les élèves à bord, ont pris beaucoup de notes et de photos, ils ont fait des croquis.

A l'occasion de la venue de Michel Girin, le document Marées noires fera l'objet d'une étude. Pour celle d'Hakan Linqvist, c'est le roman Mon frère et son frère qui sera lu.

Au terme de la programmation, il est prévu la réalisation d'un **carnet de voyage** présentant l'eau dans tous ses états et adoptant les différents points de vue des élèves.

- **Collège de Saint André de Cubzac** - un travail mené auprès d'une classe de troisième par l'enseignante de lettres uniquement dans le cadre d'une première année d'inscription dans le programme.

La progression se développe autour d'un partenariat engagé avec les écoles primaires autour d'un **projet Comenius « Les poissons et la pêche dans l'estuaire »**. La sortie en péniche a été prétexte à un travail d'écriture et de lecture (« *lecture expressive* »). Pour la venue de Michel Girin, c'est la nouvelle Pêcheur d'Espoir qui sera étudiée.

L'enseignante envisage la réalisation d'un **diaporama** et prévoie la visite d'une ferme piscicole et de la citadelle de Blaye.

La production finale recevra la forme d'une exposition pour les partenaires européens.

10h / 11h15

De l'auteur au lecteur

Intervention de Mathilde Rimaud, chargée de mission Economie du livre à l'ARPEL Aquitaine.

Présentation du livre dans sa dimension économique. Explication de la chaîne du livre au travers des interactions et de la nécessité de chacun de ses maillons avec distinction des parts revenant généralement à chacun.

L'intervention de Mathilde Rimaud ayant été très riche et s'appuyant sur un schéma difficile à reproduire ici, voici quelques chiffres et éléments essentiels de répartition :

Rappels :

- **La TVA pour le livre est à 5,5.**
- **L'auteur touche 7 % de droits** sur le prix de vente TTC du livre et ce, une fois par an, selon le nombre de livres vendus

- **Rôle de l'éditeur :**

Le rôle de l'éditeur (ou de la maison d'édition) est comparable à celui « *d'un homme orchestre* ». L'éditeur est en fait « *l'accoucheur du livre* » : il doit voir au-delà de ce qu'il reçoit et faire des choix. C'est le **lecteur premier** censé, dans le respect d'une ligne éditoriale précise, mettre au service de nouveaux projets ses capacités de lecture particulière...

Tel un chef d'entreprise gérant une société, il devra aussi décider par la suite le prix du livre, la promotion, le format et l'accompagner sur le marché.

Ses frais fixes sont de 10%, mais en marge brut, il lui restera 4%

- **Etapas de la fabrication du livre :**

Le passage de l'éditeur au distributeur suppose l'**intervention d'artisans** : maquettes, pré-presses, impression, reliure...

La fabrication représente 18,5% du prix du livre.

- **Etapas de la distribution :**

On passe alors de l'artisanat à la grosse machinerie « industrielle » pour les grandes distributions. En général, le distributeur gère

- **les flux physiques** - stockage des livres, bons de commandes, mise en camion et retour des libraires
- **les flux financiers** - facturations, recouvrement des factures, avoirs, remboursements des libraires
- **les flux d'informations – gestion** de bases de données professionnelles

En France, 5 distributeurs représentent 80% de la production.

Sur le prix de chaque livre, il en revient 12% au distributeur.

- **Passage par l'étape de la diffusion :**

Souvent des diffuseurs sont nécessaires pour **servir de relais** entre distributeurs et libraires. Il s'agit de commerciaux répartis par région et par zone qui présentent les nouveautés. On distingue :

- En classe 1 (pour les grosses librairies, FNAC...) entre 800 et 1000 diffuseurs dont les commerciaux passent très souvent
- En classe 2 (pour les librairies de taille moyenne, papeteries, presse...) entre 1500 et 3000 diffuseurs dont les commerciaux passent moins souvent
- En classe 3 (maisons de la presse...) et dans 2000 points de vente en centres commerciaux aucun passage de représentant

Le diffuseur prélève 12% sur le prix du livre.

- **Etapas et difficultés de la librairie :**

En 1975, les libraires réalisaient 75% de vente sur le chiffre d'affaire total.

Aujourd'hui, il y a un fossé entre la représentation du livre et sa place économique réelle. **Les librairies et maisons de la presse ne représentent que 27% des ventes sur un chiffre d'affaire de 2,8 milliards d'euros...** Le reste des ventes est quasiment réalisé à 70% par 12 maisons principales...

La librairie n'occupe que 20% des parts de marché du livre, concurrencée principalement par les grandes surfaces réalisant 21% des ventes et par les espaces culturels réalisant 21%...

La démarche du libraire diffère fondamentalement de celle des grandes surfaces :

« Un libraire va acheter des livres qu'il ne va pas vendre de suite pour se constituer du fonds et du choix...et une grande surface ne va proposer que des livres qui se vendent en deux semaines... »

Le libraire prélève (lorsqu'il le vend !!!) 33% sur le prix du livre.

Mathilde Rimaud précise qu'un document présentant la chaîne du livre sera bientôt mis à disposition des enseignants et des élèves sur le site de l'ARPEL.

11h30/12h15

Le rôle de l'éditeur

Intervention de Marie-Christine Moreau , éditrice *La Part des Anges*

Suite à l'exposé de Mathilde Rimaud présentant le circuit économique dans sa globalité, Marie-Christine Moreau précise que son intervention ne concerne et n'est en faveur que de la petite édition. Elle souligne que la loi Lang sur le prix unique du livre est souvent détournée par le biais de promotions... Elle dénonce notamment **l'ambiguïté des 5% de réduction sur les livres** affichée par les grandes surfaces comme Virgin ou la FNAC : cette réduction ne correspond pas à un effort de ces grandes chaînes en faveur du livre mais à la réduction directement consentie par les éditeurs lors de la distribution...

Présentation de sa maison d'édition *La Part des Anges*

Existant aujourd'hui depuis 10 ans, cette microstructure est spécialisée dans **l'édition des beaux livres associant images et textes**.

Marie-Christine Moreau vit son métier d'éditeur « *comme une nécessité* », dans le respect de la chaîne du livre et en entretenant toujours « *un rapport très humanisé avec les auteurs, les artistes et les lecteurs* »...

Elle compte aujourd'hui 20 livres à son catalogue et dit d'eux :

*« Chacun de mes livres a une histoire. Ils ont une vie...
Un livre, c'est un peu comme un enfant. Je les aime tous... »*

Pour l'instant sans diffuseur, elle exprime la difficulté de se faire de la publicité à l'échelle nationale...

Genèse de son prochain livre - Bacs de Loire, Bacs de Gironde de Bernard Bretonnière (poète) et Wilfried Guyot (photographe).

Artistes et éditeur se sont rencontrés dans le cadre de Paroles d'estuaires, il y a 2 ans, lors d'un échange à la bibliothèque de Pauillac. Bernard Bretonnière ayant déjà écrit Bacs de Loire, a eu envie de réaliser Bacs de Gironde en découvrant les éditions *La Part des Anges*. Actuellement, le travail consiste à rassembler des éléments. Le texte reste à « *retravailler* » selon Bernard Bretonnière.

14h/16h

Le rôle de l'image dans l'édition

Intervention de Yann Hamonic, illustrateur jeunesse

Yann Hamonic se présente comme un **illustrateur pour la communication** – à distinguer d'un illustrateur pour la publicité.

Travaillant pour des agences de communication, il réalise aussi des illustrations pour des éditions jeunesse (10/20 ans) et adultes.

Il donne parallèlement des cours à l'ECV de Bordeaux (Ecole de Communication Visuelle).

Yann Hamonic présente plusieurs de ses dessins et illustrations issus de divers commanditaires, comme par exemple, pour des carnets de santé, des images pour Sud-Ouest, Océanopolis, Pierrot Gourmand, les éditions Milan...

Pour qu'une illustration soit réussie et fonctionne, elle doit **allier maîtrise de la technique et justesse de l'approche thématique**.

L'image doit obéir à des contraintes à la fois extérieures (format, attentes du commanditaire, message à véhiculer...) **et aussi à des contraintes personnelles**. La couleur perçue comme un code culturel est à prendre en compte dans le dessin. De même, la symbolique des lignes est à respecter : des verticales et horizontales vont être rassurantes alors que des diagonales vont amener un sentiment d'inquiétude... Le sens de lecture spontané de l'œil est aussi à prendre en compte : en haut à gauche vers le bas à droite...

Une fois considérées les contraintes de formes, couleurs et format, comment s'affirmer en tant qu'illustrateur ?

Les réponses se trouvent dans le positionnement adopté face au **rapport texte/image**. En effet, l'image peut :

- **être sans lien avec le texte**. Dans ce cas, elle ne permet pas « *au lecteur de se placer* »
- **être redondante par rapport au texte**. Alors, elle ne lui apporte rien sinon de lui servir d'appât ou d'aération. C'est le cas pour un grand nombre de livres illustrés où le lecteur n'apprend rien de plus en regardant les illustrations...
- **être complémentaire ou proposer un point de vue différent**. Ce cadre permet au lecteur de trouver « *une place pour son imaginaire* »...

Yann Hamonic montre alors de nombreux exemples d'illustrations réalisées par lui ou par d'autres. Il analyse et commente pour chacune le rapport texte/image. On peut voir des dessins rythmant simplement un texte ou l'interprétant ; des images se mêlant au texte ou l'intégrant ; des textes qui rentrent dans l'image...

C'est au travers de l'exemple de l'album L'Horizon Bleu, Ed *Petit à Petit* que le rapport texte/image s'avère le plus intéressant.

L'image illustre l'intensité dramatique progressive du texte et dit des choses que le texte ne dit pas. ***L'illustration devient alors pour le lecteur, un espace de liberté supplémentaire en regard des mots (Isabelle Brouste)***

La fin de l'après-midi est consacrée à un travail des stagiaires en micro-atelier autour de lectures d'images.

Par curiosité, comme source d'inspiration, comme ressource pour un travail comparatif,... autour du rapport texte/images, nous vous conseillons la visite du site internet suivant : <http://coumarine2.canalblog.com> (Paroles plurielles).

Toute contribution pour enrichir la sitographie autour de cette thématique est la bienvenue, ainsi que celle des carnets de voyage puisqu'un certain nombre d'entre vous s'est lancé dans cette aventure. Vous adresserez vos contributions à Laurence et Sandrine.